

au commerce, et par suite à l'industrie, qu'une multitude de produits nouveaux vinrent alimenter.

Toutes les côtes de l'Afrique furent mises à contribution par les Portugais, qui enlevèrent aux Vénitiens et aux Génois le commerce de l'Inde, en trouvant un chemin plus rapide pour aller à ce pays par le cap de Bonne-Espérance.

En même temps, les Espagnols découvraient un monde nouveau, dont les plus belles parties devaient leur rester longtemps, tandis que les Portugais, les Français, les Anglais, et pour une faible part, les Hollandais et les Danois, s'établissaient dans les autres.

La découverte de la Nouvelle-Hollande (Australie) au dix-septième siècle, et celle des îles de l'Océanie au dix-huitième, complétèrent ces nouvelles acquisitions, qui changèrent complètement le commerce du monde.

Les républiques maritimes de l'Italie subirent le premier contre-coup, et leur décadence commença. De l'intérieur de l'ancien continent, le commerce se transporta sur les côtes de l'Atlantique ; aux Vénitiens, aux Génois, succédèrent les Portugais, les Espagnols, les Français, les Anglais, les Hollandais, et la prépondérance maritime devint un élément de prépondérance politique.

Alors reparurent les colonies, comme du temps des anciens Grecs, et les Européens, la race de Japhet, se répandirent, selon l'expression de l'Écriture, dans les tentes de leurs frères, c'est-à-dire sur toute la terre.

J. CHANTREL.

— 0 —

Géographie

DÉCOUVERTES MODERNES

Aussitôt après la découverte du cap de Bonne-Espérance, Vasco de Gama fut chargé de commander l'expédition qui devait se rendre par mer aux Indes : avec quatre vaisseaux, il doubla le cap de Bonne-Espérance [1497], aborda à Mozambique, à Mélinde, et enfin à Calicut [mai 1498] : le passage aux Indes était trouvé.

Les Portugais étendirent leurs découvertes et leur commerce sur toute l'Inde, sur la mer d'Oman et sur le golfe du

Bengale, s'avancèrent jusqu'à Malacca et aux Moluques [1511], jusqu'à Canton, en Chine [1517], et jusqu'au Japon. Ils fondèrent en orient un vaste empire colonial, qui subsista pendant tout le seizième siècle.

Cependant, à l'occident, une découverte plus importante encore avait été faite. Christophe Colomb, marin génois, avait fait un voyage en Islande ; après de longues instances, il avait obtenu trois vaisseaux espagnols, pour chercher, en naviguant directement à l'occident, une route plus courte vers les Indes.

Il aborda à Guanahani, l'une des îles Lucayes, qu'il nomma San-Salvador [12 octobre 1492], puis à Cuba, à Haiti : il avait trouvé un *nouveau monde*.

Dans trois autres voyages, il acheva la découverte des Antilles, et toucha le continent vers les bouches de l'Orénoque et à la côte de Honduras [1493-1502].

Améric Vespuce [1499] explora les côtes depuis l'Orénoque jusqu'au fleuve des Amazones ; par sa relation, faite en 1507, il fit le premier connaître ce nouveau continent, qui prit de lui le nom d'Amérique.

A la même époque [1494-1497], Jean Cabot reconnaissait Terre-Neuve et le Labrador ; et le portugais Alvarez Cabral, qui, le premier après Vasco de Gama, se rendait aux Indes avec une flotte, fut poussé par la tempête et par le courant équatorial sur la côte du Brésil [1500].

L'élan était donné pour reconnaître tout le continent américain. Cortez découvrit et conquit le Mexique [1520] ; Pizarre reconnut et soumit le Pérou [1527-1533] ; Orellana explora le fleuve des Amazones [1541].

Déjà, sur l'indication des sauvages, le gouverneur de la colonie de Darien, Nunez de Balboa, avait découvert la mer du Sud ou océan Pacifique [1513].

Quelques années après [1519], Magellan, portugais au service de l'Espagne, entreprenait de pénétrer dans ce nouvel océan, découvrait le détroit de Magellan, traversait le grand Océan, auquel il donnait le surnom de Pacifique, abordait aux îles Mariannes, puis aux Philippines, où il fut tué en 1521 ; mais ses vaisseaux continuèrent leur route par Malacca, traversèrent la mer des Indes, doublèrent le cap de Bonne-Espérance, et rentrèrent en Espagne.